

## 8 Au sud d'Ixassou

# LE PIC DU MONDARRAIN

### NIVEAU



### LOCALISATION

Ixassou  
GPS 43.31216,  
-1.42249



### ACCÈS

A partir de Cambo-les-Bains, rendez-vous à Ixassou. Prenez ensuite la D 249 en direction d'Espelette jusqu'au lieu dit « Haranea », environ 2 km après la sortie d'Ixassou. À gauche, le panneau « Artzamendi – Mondarrain » vous indique la bonne direction. Continuez cette route assez raide sur environ 3,5 km. Juste après un virage en épingle près duquel apparaît un fronton, vous verrez une maison basque traditionnelle blanche et rouge, isolée. Garez-vous avant la maison, à gauche de la route. Le début du parcours est juste en face : veillez à ne pas gêner le passage, notamment pour les tracteurs qui doivent avoir accès au chemin.

Deux panneaux indiquent le début de la balade, l'un porte sur les consignes à suivre pour respecter le site, l'autre sur « Le Mondarrain et ses tourbières ».

Dans un décor de basse montagne, le pic du Mondarrain (Mundarraine), très facile d'accès, donne un excellent aperçu de la nature basque. Une tourbière, une vieille hêtraie et un cromlech sont les moments forts de cette balade qui réserve, en outre, de superbes points de vue panoramiques.

**La balade démarre par un passage canadien ❶, des barres métalliques disposées au sol pour éviter que le bétail ne s'échappe tout en permettant aux véhicules de passer. Elle se poursuit entre deux clôtures. Celle de gauche marque les limites de propriété de la maison. Bien suivre la carte et les indications du guide car les sentiers de cette randonnée ne sont pas toujours évidents à suivre.**

Les plus vaillants pourront grimper jusqu'au point ❷ par une coulée verte assez raide, les autres préféreront monter par le sentier de droite, en pente plus douce. A ce stade de la balade, vous ne faites que gagner en altitude. Ignorez donc tous les chemins qui semblent redescendre. A mi-chemin de la montée ❷, vous tomberez sur de gros poudingues, ces rochers constitués de conglomérats de galets tenus par un ciment naturel. Entre ❷ et ❸, un beau panorama vous est offert sur la côte et sur la baie de Saint-Jean-de-Luz (Donibane Lohizune).

**Continuez le chemin jusqu'au bois de hêtres, qui se trouvera sur votre gauche. Vous croiserez alors une sente qui entre dans ce bois, suivez-la.**

Vous longez maintenant un taillis de noisetiers précédant la hêtraie. Le hêtre a une très forte valeur patrimoniale. Son fruit constitue une manne pour les animaux de la forêt mais aussi pour les animaux domestiques (brebis, pottok, chèvre et porc). Vous pourrez vous aussi le goûter : soit grillé à la façon des pignons de pin ; soit pressé, il donne alors une huile de bonne qualité diététique. Remarquez les poils blancs autour de la feuille du hêtre. Pour les néophytes, ces poils permettent de distinguer cet arbre du charme. Traversez un ruisseau courant dans lequel vivent des larves d'une grande libellule zébrée de jaune et de noir, le cordulégastre annelé. Vous la verrez "bourdonner" au-dessus des landes à la recherche de proies.

**A l'orée du bois, prenez le chemin qui part sur la gauche et qui passe devant des aubépines ③.**

Cinquante mètres plus loin, au pied de buissons de prunelliers et d'aubépines, pousse la la grassette commune. Arrêtez-vous un instant : la grassette est une plante... carnivore. Surtout ne la cueillez pas, elle mourrait dans votre sac avant la fin de la balade, laissez-la plutôt à la nature.

**Continuez et longez un autre bois de hêtres.**

④ Il n'est en fait que la continuité du précédent, vous pouvez voir du bois mort. Mort ? Il ne l'est pas pour tout le monde ! Un hêtre met souvent entre 10 et 20 ans pour mourir. Il est fragilisé entre temps par les champignons qui l'attaquent, puis par les insectes xylophages (en grec, *xylo* : "bois" ; *phage* : "qui mange"). Parmi ceux-ci, se trouve sûrement l'un des insectes les plus beaux d'Europe mais aussi l'un des plus rares : la rosalie des Alpes. Les pics sont aussi de grands amateurs d'arbres morts. La période des amours les amène à agrandir les loges commencées durant l'hiver pour y faire leur nid. Ils en creusent plusieurs. Ces cavités servent aussi à tous les vertébrés arboricoles : rapaces nocturnes, genette, chat forestier, écureuil, sittelle torchepot, chauve-souris forestières...

**Suivez le sentier qui longe le flanc est. Vous avez maintenant un beau panorama avec vue plongeante sur la Nive (Errobi), la rivière qui se jette dans l'Adour à Bayonne.**

⑤ Sur le plateau, entre le Mondarrain et le pic d'Ourrezti, trois chênes pédonculés indiquent l'emplacement d'une tourbière. Dans ce milieu humide, où l'acidité de l'eau freine l'activité des micro-organismes qui décomposent la matière, poussent des plantes carnivores, les droseras

## DURÉE / DIFFICULTÉ

Une balade facile qui ne présente pas de difficulté particulière. Compter 4 heures pour environ 6 km de marche. Dénivelé de 360 m. Évitez d'emmener un chien, il risquerait de déranger les troupeaux de betizu.

## INFORMATIONS TOURISTIQUES

A voir : les villages d'Espelette (château, piment, pottok...) et d'Ixassou (Pas de Roland, gâteau basque à la cerise...).

## La grassette les aime bien gras

Avec ses feuilles vert clair que l'on peut voir toute l'année et ses fleurs rappelant celles de la violette, la grassette commune n'a pas l'air très carnivore. Et pourtant... Ses feuilles portent une sorte de mucus collant engluant les insectes qui s'y posent, à la façon du papier tue-mouches. Chaque feuille peut capturer quelques dizaines de moucherons ou autres animalcules et mettre plusieurs jours à les digérer.

## Les habitués des lieux



Merle de roche, grand corbeau, pic épeichette, épervier, vautour, pie-grièche écorcheur, fauvette pitchou, aigle royal, vautour pernoptère...



Sanglier, martre, genette...



Grenouille rousse, couleuvre à collier, orvet, salamandre tachetée, triton palmé, euprocte des Pyrénées...



Épervier



par exemple. Ne les cueillez pas plus que les grassettes. Une clôture a été installée ici pour empêcher les animaux lourds, comme les potok et les betizu, de venir la piétiner. Le nombre des équins fréquentant la montagne basque est de plus en plus important, aux dépens des ovins. En revanche, les brebis peuvent passer sous cette clôture pour aller tondre l'herbe de la tourbière.

### Après la visite de la tourbière, vous pouvez faire l'ascension du pic du Mondarrain 6.

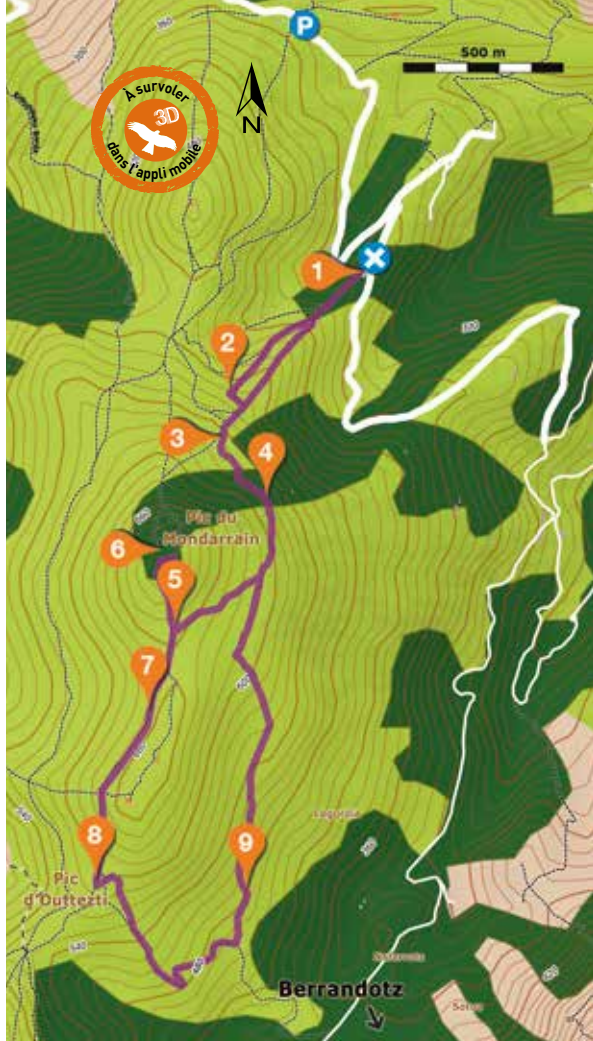
Le sommet vous offre une vue d'ensemble sur toute la province du Labourd, sur Saint-Jean-de-Luz et sa baie, sur Biarritz et son phare, sur les forêts de Gascogne au nord et sur une partie de la Navarre au sud. A cet endroit, vous pouvez vous faire une idée de la géographie du pays ainsi que du mitage de la population au nord contrairement au sud moins habité. Vous pourrez assez facilement voir le troupeau de betizu, qui vit en semi-liberté. Cette race bovine locale est menacée de disparition. Attention, ne vous approchez pas trop de ces ruminants pendant la période de vêlage.

**Pour redescendre, évitez de prendre le chemin de l'aller mais suivez plutôt celui qui descend plein nord. Il permet de contourner le pic par l'est. Quand vous aurez fait le tour du pic, vous verrez se dessiner, plein sud, le sentier à suivre. Il longe le flanc ouest du pic d'Ourrezti jusqu'au bois d'aubépine. A certaines périodes, l'herbe recouvre le sentier. Pour ne pas vous perdre, suivez alors les traits dessinés à la peinture jaune sur les rochers et piquets de bois plantés à dessein.**

Le long de ce chemin, vous croiserez de beaux spécimens de lierre grim pant poussant dans les fissures des roches. Il offre le gîte et le couvert (baies noires, toxiques pour l'homme) à de nombreux passereaux, tel le rouge-queue noir. 7 Au-dessus, sur le rocher on peut observer des groupes de chèvres des Pyrénées qui viennent du côté navarrais. Cette race au poil long et aux cornes magnifiques était autrefois très réputée pour ses qualités laitières et sa laine.

**Dans le bois d'aubépines, relique de la forêt primitive, empruntez le chemin qui le traverse, mais baissez la tête ! En sortant du bois, continuez encore une centaine de mètres et arrêtez-vous 8.**

Le cercle de pierre que vous voyez est un cromlech, datant de la protohistoire (2 000 av. J.C.). Ce monument mégalithique funéraire est lié au rite de l'incinération. A cette époque, quand un pasteur mourait, son corps était incinéré sur un bûcher. Les cendres étaient ensuite



© Voxinzebox

## Rosalie, rosalie, miam !

La larve de la rosalie des Alpes met entre 3 et 4 ans avant de se transformer en adulte. Pendant tout ce temps, elle creuse des galeries dans le bois, aidant ainsi à sa décomposition. Bien que le bois semble la protéger de tout prédateur, certains insectes carnassiers parviennent à suivre les larves dans les galeries grâce au mucus qu'elles laissent derrière elles. Ils les dévorent par le postérieur dès qu'ils les ont atteintes. Mais le danger existe aussi à l'extérieur avec les pics, les seuls oiseaux insectivores à n'avoir pas migré pour le sud à la mauvaise saison. Leur bec leur permet en effet de creuser le bois jusqu'à être à distance favorable de la larve de rosalie. C'est avec leur langue, qui se déroule à la façon du caméléon, qu'ils vont alors gober leur proie.

recupérées puis placées dans un petit coffre (le ciste), autour duquel étaient installées des pierres, avant d'être recouvert de terre ou de pierres (tumulus).

**Pour finir la balade et revenir à votre voiture, vous pouvez soit reprendre en sens inverse le chemin de l'aller, soit suivre le sentier et contourner le pic d'Ourrezti.**

Ce chemin donne une vue sur un autre versant, le ravin du Laxia.

9 Il traverse la lande à ajoncs, très belle en période de floraison quand elle n'est pas victime de l'écobuage. Cet itinéraire a peut-être le défaut d'être un peu long.

*Couleuvre à collier*



Pascal Arlot